

Freddy TSIMBA

Freddy Tsimba est un artiste plasticien congolais né le 22 août 1967 à Kinshasa (RDC). Diplômé de l'Académie des Beaux-arts de Kinshasa, en option sculpture monumentale (1989), il rejoint des maîtres forgerons et des maîtres fondeurs pour se former à leurs côtés pendant cinq ans.

Ses œuvres les plus emblématiques sont composées à partir de douilles ramassées sur les théâtres de conflits, au Congo, et patiemment soudées. Ces Silhouettes effacées, victimes anonymes sacrifiées à la folie des hommes, sont principalement des femmes, elles sont enceintes et portent des marques de mutilation. Ce sont des œuvres rudes, mais elles ne sont pas là pour choquer. L'intention est de témoigner et de dénoncer les guerres, leur atroce et absurde répétition, celles du Congo mais aussi toutes les autres. Et la symbolique de la femme enceinte est porteuse d'un message d'espoir, car Tsimba nous dit qu'en dépit de tout, « la vie finit toujours par triompher ».

Freddy Tsimba ne se borne pas à utiliser des douilles. Il travaille avec quantité d'autres objets métalliques récupérés, qui symbolisent pour certains la mort (machettes, pièges à souris), pour d'autres l'oppression (chaines), ou encore l'addiction (capsules). La symbolique se veut le plus souvent à double sens, car le propos n'est jamais désespéré. Par exemple, les clés expriment l'enfermement mais aussi l'ouverture libératrice, les cuillères à la fois la faim et la subsistance, et la machette est d'abord l'outil des travaux agricoles, donc un objet de vie. La Maison machettes, abri bâti à partir de machettes, fait partie de ses œuvres emblématiques. Elle cherche à rappeler que cet objet est un instrument de construction et non de mort.

La rudesse du propos n'exclut pas la beauté. La plénitude des formes, leur sensualité, déjouent l'effroi associé aux matériaux utilisés et font triompher la vie sur la mort. Avec des douilles, des ciseaux ou des chaines, il sculpte des bustes et des dos féminins émouvants, aux formes généreuses et rassurantes. La beauté se trouve partout, encore faut-il la rechercher.

Artiste de renommée internationale, Freddy Tsimba a beaucoup exposé, un peu partout dans le monde. L'une de ses œuvres, « Au-delà de l'espoir », représentant une femme en douilles tenant un enfant, le bras levé vers le ciel, est érigée à Bruxelles dans le fameux quartier Matonge. Le décor en douilles du magnifique spectacle baroque « Coup fatal », c'était lui. En 2018, le Manège de Chaillot fait l'acquisition de la Porteuse de vies, une sculpture monumentale offerte au Théâtre de Chaillot pour célébrer le 70e anniversaire de la Déclaration universelle des droits de l'homme. En 2021, l'Africa Museum de Tervuren en Belgique lui consacre une grande exposition individuelle. Toujours en mouvement, toujours disponible pour partager, se nourrissant de toute opportunité et de toute rencontre, Freddy Tsimba ne s'arrête jamais de créer.

Aimable, souriant, positif, il est un personnage aussi doux que son œuvre est rude. Ce paradoxe n'est qu'apparent : il faut une grande sensibilité pour rendre ainsi hommage, avec obstination, sur la durée, à la souffrance anonyme. Il y a dans cette œuvre et dans ce parcours quelque chose d'extrêmement réconfortant.

Galerie Angalia, 2021